

# GARE AU GORILLE!

TEXTE VIRGINIE BOSCH

*Foin de clichés! Les gardes du corps ne sont pas tous bâtis comme des armoires à glace, arborant une oreillette translucide et des lunettes noires, version Kevin Costner dans Bodyguard! À les entendre, ils adoptent plutôt un profil bas, agissent en véritables conseillers auprès de leurs clients, et se révèlent même de fins stratèges...*

On a tous en tête l'image un peu caricaturale du gorille faisant office de gilet pare-balles pour VIP en vadrouille. Dans la réalité, il en va tout autrement: si la profession de garde du corps comporte de sérieux risques, le rôle de ces agents consiste davantage à assurer la protection de leur client en amont qu'à faire barrage avec leur propre corps. «*Il s'agit de mettre en œuvre une stratégie de dissuasion vis-à-vis des agresseurs éventuels. C'est le dispositif de sécurité travaillé au préalable qui fera le succès de votre mission. Si vous utilisez votre arme, c'est que vous l'avez ratée!*» explique Stéphane Valente (auteur de *Confessions d'un garde du corps et agent secret*), qui a exercé en Suisse dans les années 1990. Une vision du métier que partage Laurent Marie, chef d'équipe, basé à la frontière luxembourgeoise, spécialisé dans la protection de personnes menacées de mort. «*Nous évaluons en permanence les risques encourus par le client, car il n'existe pas de dispositif de sécurité prêt à l'emploi! Chaque situation est différente. Vous entrez dans un restaurant, il faudra repérer toutes les issues, les objets qui pourront vous servir, les angles morts qui vous protégeront. Si vous vous déplacez, vous devrez peut-être modifier votre itinéraire à la dernière minute! Le rapport de confiance avec le client est très important pour limiter un stress auquel ce dernier n'est jamais préparé!*»

## AGENTS TRÈS SPÉCIAUX

Cette aptitude à décrypter autant les risques que les psychologies s'acquiert à force d'expérience, mais se trouve au cœur de la formation dispensée par l'OFAPS. Le centre de formation, situé dans le sud de la France, est le seul, aujourd'hui, à délivrer le diplôme d'Agent privé de protection rapprochée, récemment homologué par l'État français. Car en matière de législation, celle-ci diffère d'un pays à l'autre. Le port d'arme, par exemple, n'est pas autorisé en France, alors qu'il l'est en Suisse. Idem pour la certification: paradoxalement, il n'existe en Suisse aucun diplôme reconnu... Il faut donc compter sur le discernement de ces superagents! «*En situation de crise, il est possible de perdre toute objectivité, aussi nous travaillons beaucoup sur la maîtrise de soi et l'autodiscipline. La formation de six mois repose sur un triangle de performances: la technique, le physique et le mental. C'est difficile, car elle implique une remise en question de soi. Les tests de recrutement sont eux-mêmes très rigoureux. Sur 10 postulants, on en retiendra*

*seulement 3 ou 4!*», affirme Cédric Laurie, responsable du centre. Un discours tenu aussi par les agences de protection, comme Sentinel Protection, à Genève, que dirige Gustave Jourdan: «*Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Même si vous possédez votre carte d'agent de sécurité (ndlr. condition sine qua non, en Suisse, pour devenir garde du corps), vous ne deviendrez pas forcément agent de protection, car le métier exige des qualités d'adaptation, de maîtrise, de discrétion, d'empathie qui vont bien au-delà de la formation. On recrute une personne sur 100 postulants!*».

Apprentissage difficile, condition physique irréprochable, expérience exigée, et risques élevés: on peut se demander ce qui pousse ces agents à se lever le matin... Si l'adrénaline remporte tous les suffrages, l'argent y tient aussi une place prépondérante. «*Personnellement, je ne travaille pas à moins de 200 euros net la journée, et ça peut monter à 750 euros*», confie Laurent. Dans un contexte à haut risque, d'autres font état de revenus mensuels allant jusqu'à 15 à 20 000 fr. Mais les tarifs diffèrent selon que l'agent travaille directement pour son client, ou pour une agence, nettement moins rémunératrice.

## BOUCLIER HUMAIN

Exercer au péril de sa vie soulève naturellement une autre question: jusqu'où suis-je capable d'aller pour défendre mon client? Si la réponse est intime, Stéphane, Laurent et Gustave sont catégoriques: «*Si vous n'êtes pas prêt à donner votre vie, alors il faut changer de métier!*». C'est peut-être pour cette raison que Virginie Raisin a préféré troquer sa panoplie d'agent pour celle de coach en développement personnel sur Genève. Recrutée, puis formée par l'agence Sentinel Protection, elle a défendu la vie de princesses arabes durant trois ans. Confrontées encore à beaucoup d'a priori, gênées dans l'organisation de leur vie de famille, les femmes ne représentent qu'une faible proportion dans le métier – environ 10%. «*C'est dommage, car elles ont une sensibilité et une intuition que les hommes n'ont pas toujours*»: tel est le commentaire maintes fois entendu auprès de leurs homologues masculins. «*Les hommes sont plus dans la technique, assure Virginie Raisin. Les femmes ont aussi l'avantage de passer inaperçues. Je mesure 1 m 50 et pèse 42 kg: qui peut croire que je suis garde du corps?*». Comme quoi l'habit ne fait pas le gorille. **FIN**



ISAAC NEWTON

«*JE SAIS CALCULER LE MOUVEMENT DES CORPS PESANTS, MAIS PAS LA FOLIE DES FOULES.*»

